

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 1

Artikel: Le coup de départ du Commandement des opérations
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823324>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

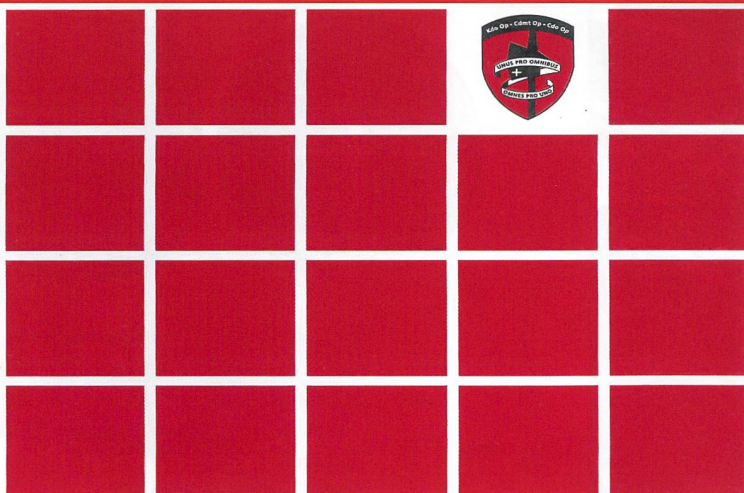
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Ci-contre, le nouveau badge du Commandement des opérations.
Ci-dessous, le commandant de Corps Aldo Schellenberg et le colonel EMG Jürg Stüssi-Lauterburg parlent de valeurs et d'histoire de la Suisse.
Photos © A+V.

Politique de sécurité

Le coup de départ du Commandement des opérations

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

UNUS PRO OMNIBUS, OMNES PRO UNO – La devise de la Confédération est aussi celle du Commandement des opérations. Le 5^e jour de la nouvelle année, au Kursaal de Berne, a lieu le premier rapport de l'année: le nouveau commandement des opérations, dirigés par le commandant de Corps Aldo Schellenberg, réunit ses cadres: tous les commandants de bataillon, les commandements des Grandes Unités d'armée, ainsi que ses propres rangs.

Le nouveau Commandement reprend pour l'essentiel le rôle de l'ancien état-major de conduite de l'armée (EM cond A). Il chapeaute notamment la division mécanisée et les quatre divisions territoriales, les Forces aériennes, SWISSINT, la Police militaire ainsi que le Commandement des Forces spéciales (CFS). Cela représente $\frac{3}{4}$ des formations de l'armée. Il est également responsable de la planification et de la conduite de la mobilisation, qui est l'objectif principal pour 2018.

Quatre grands défis doivent être relevés:

- L'alimentation en personnel des états-majors et des formations;
- L'équipement;
- Assurer la mobilisation;

- Assurer l'ancrage régional.

Ces objectifs sont décisifs et doivent être atteints dans des conditions difficiles: une augmentation de 1,4% du budget de la Défense en termes réels par année, un investissement de 8 milliards au maximum pour le renouvellement de la défense aérienne ces 10 prochaines années, la prise en compte des risques cyber.

L'armée actuelle compte 133'000 militaires, dont 19'000 n'ont plus assez de jours de service pour être incorporé dans des unités. On peut donc compter sur 103'000 militaires engageables aujourd'hui. Et pour maintenir ce niveau, il faut garantir que plus de 18'000 soldats terminent leur école de recrue puis effectuent leurs services d'instruction, chaque année.

Le commandant de Corps Schellenberg a ensuite consacré l'essentiel de la journée à l'Histoire de la Suisse, à ses valeurs, détaillées et expliquées une à une. La diversité est une force. Il faut contrer la pensée en silo ou l'instinct grégaire («*groupthink*»), être capable d'accepter la critique et d'être constructif.

A+V

